

LE TROU N°26

Groupe Spéléo Lausanne
et environs

Bulletin trimestriel
mars 1982

G. S. A.
Groupe Spéléologique
de la
VALD'AAR
HOUSE



GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	J.D.Richard
3	Baume no.2 de la Clairière de Trébille	J.Dutruit
5	Bilan des activités du GSL dans la région de Leysin.	J.Dutruit
21	En Vrac	J.Dutruit
22	Sieben-Hengste : Bilan 1981	A.Hof
25	Activités	

Abonnements : Suisse 12 Frs par année (4 numéros)
Etranger 15 Frs par année (4 numéros)

Payable à : Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
CCP 10-1323, Lausanne

Indication au verso du coupon :

Groupe Spéléo Lausanne CEP g6 602'503'5

Rédaction : J.Dutruit rte de Cossonay 38B 1008 Prilly Tél: 021 / 25.86.52

Impression : E.Gonzalez rte de Blancherie 1 1022 Chavannes Tél: 021 / 35.05.27

Billet du Président

Le 12 mars 1982

Vous le savez comme moi, le sport qui nous réunit exige beaucoup de sacrifices, d'efforts et de volonté. Mais n'en est-il pas de même de votre travail ?

Alors pourquoi tout orienter sur ce dernier et délaisser l'exutoire à soucis qu'est la pratique régulière d'un sport ?

Je comprends parfaitement qu'il faille faire un choix quand on sait que le Suisse a, en moyenne, dans ses poches les cartes de membre d'au moins trois sociétés, sans compter les soirées consacrées à la commune, à la paroisse, à la famille aussi.

Etre inscrit comme membre actif d'une société n'exige pas seulement de vous le paiement des cotisations, mais aussi de participer par votre présence et vos conseils à sa bonne marche.

L'humidité des lieux où nous mène notre passion n'est pas encore venue à bout de notre feu sacré; même si parfois il en prend un bon coup, l'amitié qui nous unit se charge d'attiser les braises et de le relancer.

A bientôt

Amitiés. Votre nouveau président



J-D RICHARD

SITUATION

A la sortie du village d'Arzier et dans la dernière épingle à gauche, prendre la route goudronnée menant aux chalets de l'Arxière et du Croue qui se trouvent dans la région du Mt-Pelé (ps: il faut demander une autorisation de circuler à la commune d'Arzier). Suivre cette route sur environ 5km jusqu'au point 1319 et tourner alors à gauche en direction du chalet de Vermeilley. On passe devant celui-ci et l'on emprunte un vague chemin où à la première bifurcation, il faut prendre sur la droite. L'on arrive ainsi dans la clairière de Trébille où l'on parque les véhicules. Le gouffre s'ouvre à 300m de là, dans un bosquet de sapin à la limite d'une bande de forêt.

HISTORIQUE

La première exploration connue est de 1943, date où M. Pélichet (SSA-Nyon) descendit le puit d'entrée et découvrit une quantités de plaques métalliques d'où le surnom de "Trou-à-Tôles" donné à la Baume. En 1948, la SSS-Genève explore la galerie et lève un croquis approximatif des lieux. En 1956, la SSS-L décide de revoir la cavité, mais un charnier au bas du puit met fin à la visite. Les lausannois reviennent alors en juillet 1965 où malheureusement la galerie a disparu sous l'éboulis. En 1981, je décide d'aller jeter un coup d'oeil et cela me permet de retrouver la fameuse galerie ainsi que de déceler un puit parallèle. Nous revenons quelques temps après (P. Beerli, J. Dutruit, S. Paquier et M. Wittwer) et tandis qu'une équipe lève la topo, une autre attaque à la massette au terminus du méandre partant de la salle, car un bruit de circulation d'eau est bien audible. Malheureusement nous déchantons assez vite, car nous n'avons bien-tôt plus la place pour frapper. Nous revenons alors à la base du P33 où un méandre très étroit et infranchissable donne sur un puit parallèle d'env. 15-20m. Là encore, la massette est inefficace et il est décidé de revenir avec du plastex. Dans les mois suivant, plusieurs plastiquages auront lieu dans le méandre au bas du P33, mais celui-ci reste infranchissable. Absorbé par nos explo à Leysin ou au Sieben, nous jugeons alors préférable de publier la topo et de laisser les désobstructions pour plus tard....ou pour une autre équipe.

DESCRIPTION

La Baume s'ouvre dans un bosquet de sapins et l'un de ceux-ci permet d'amarer la corde. On fractionne à -3m et à -12m l'on arrive à un rétrécissement. Sur la gauche se trouve une niche avec cheminée où une étroiture laisse deviner un puit, car ça résonne. Au rétrécissement, un spit permet de descendre les vingt derniers mètres et l'on prend pied sur un éboulis encombré souvent de neige. D'un côté, l'on a le méandre infranchissable donnant sur un puit parallèle (le même qu'on devine à -12). De l'autre, un R3 entre les blocs et l'on peut suivre une belle galerie. On passe par dessus un puit étroit et l'on arrive dans une salle. Tout droit, la galerie continue sur une dizaine de mètres et queute sur cheminée ou sur un laminoir forcé sur 3m, mais où la suite est impraticable. Sur la gauche, un méandre peut se suivre sur 15m et l'on est alors arrêté par une étroiture. Au milieu de la salle, un puit donne sur une gouille, point bas de la Baume, et sur une galerie basse qui rejoint le puit étroit que l'on a traversé en venant. Le tout développe 109m.

BIBLIOGRAPHIE

Voir "En Vrac", page 21 de ce numéro.

223/15 Baume n°2 de la Clairière de Trébille

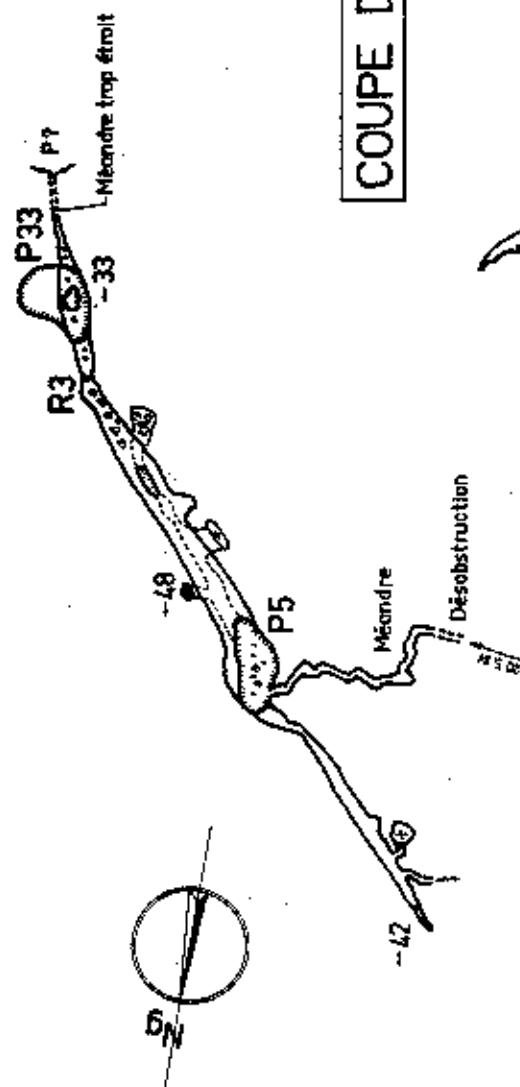
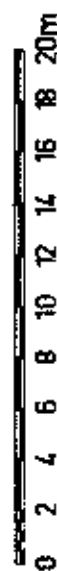
Arzier / VD

499'800 / 148'150 1350m

Prof. : -48m

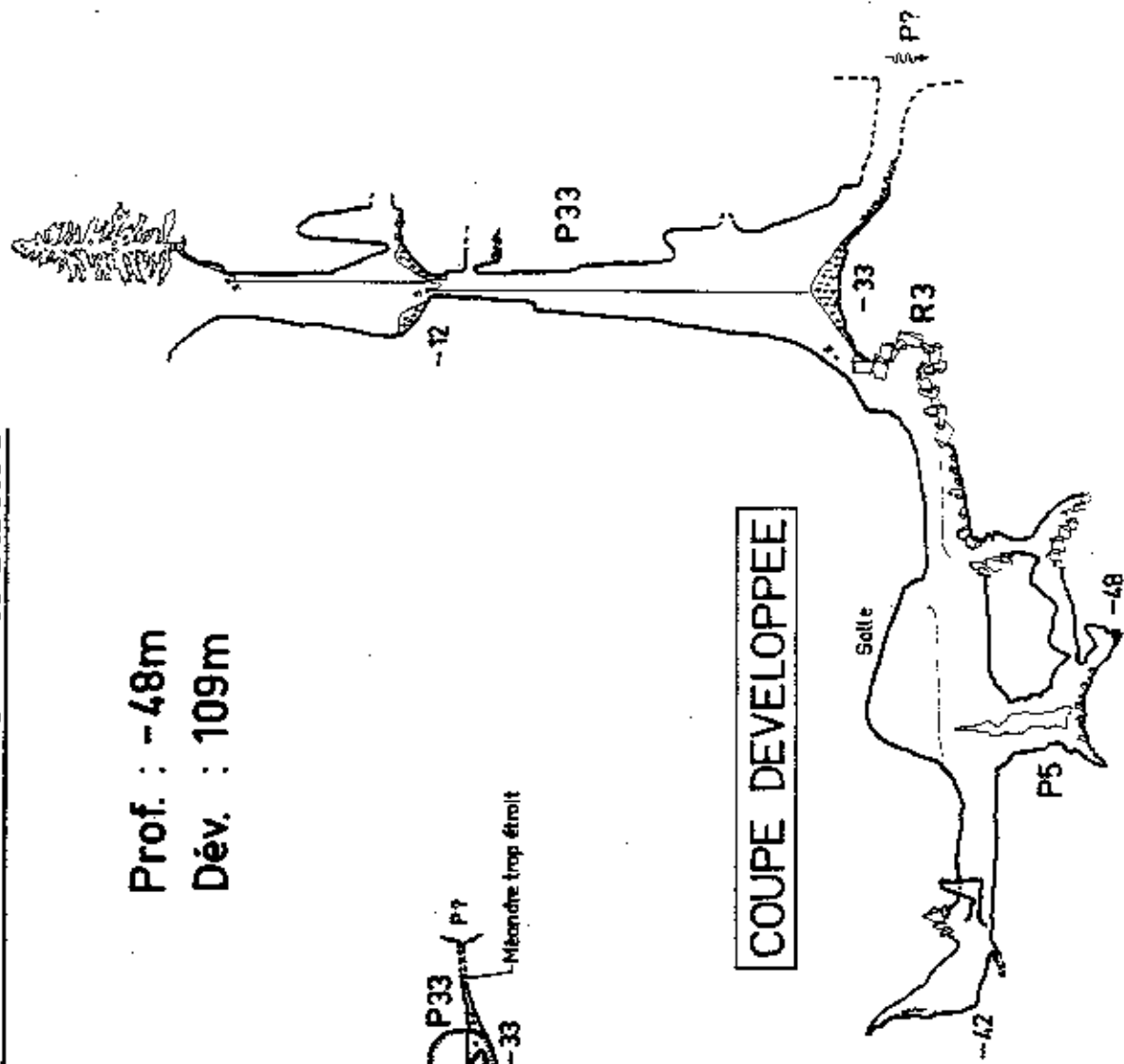
Dév. : 109m

Réduction de l'original au 1:200e



PLAN

COUPE DEVELOPPEE



BCRA 4C

J. Dutruit / GSL

Bilan des activités du GSL dans la région de Leysin

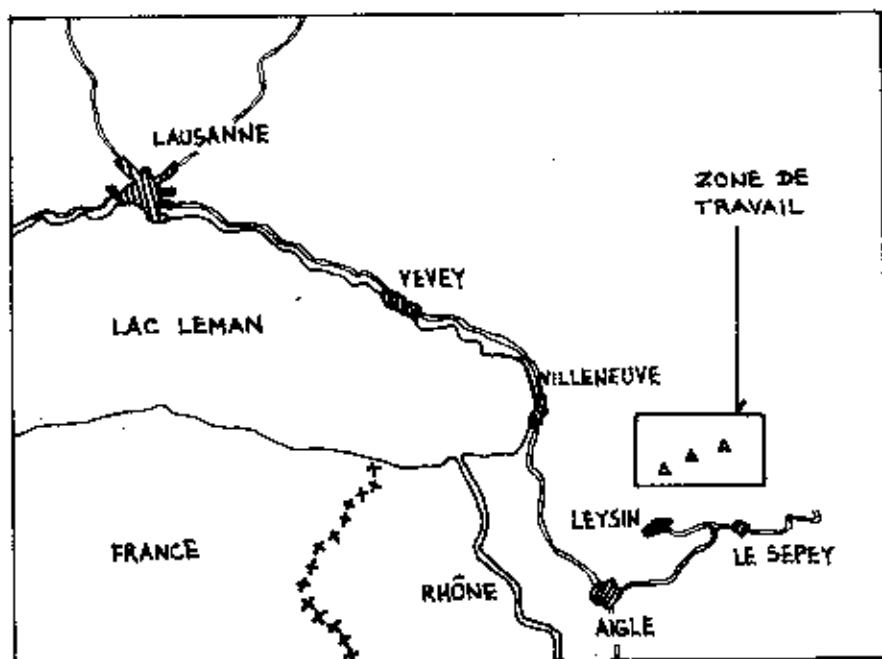
J. Dutroît

INTRODUCTION

Depuis quelques numéros du "Trou", nous publions les résultats de nos travaux dans la région de Leysin. L'article qui va suivre a pour but de présenter la zone de nos activités de prospection et d'exploration, ainsi que de faire le point après plusieurs années de travail suivi.

SITUATION

La zone karstique étudiée et prospectée par le GSL se situe à l'est du Lac Léman, juste au dessus de Leysin, station de ski réputée des préalpes vaudoises.

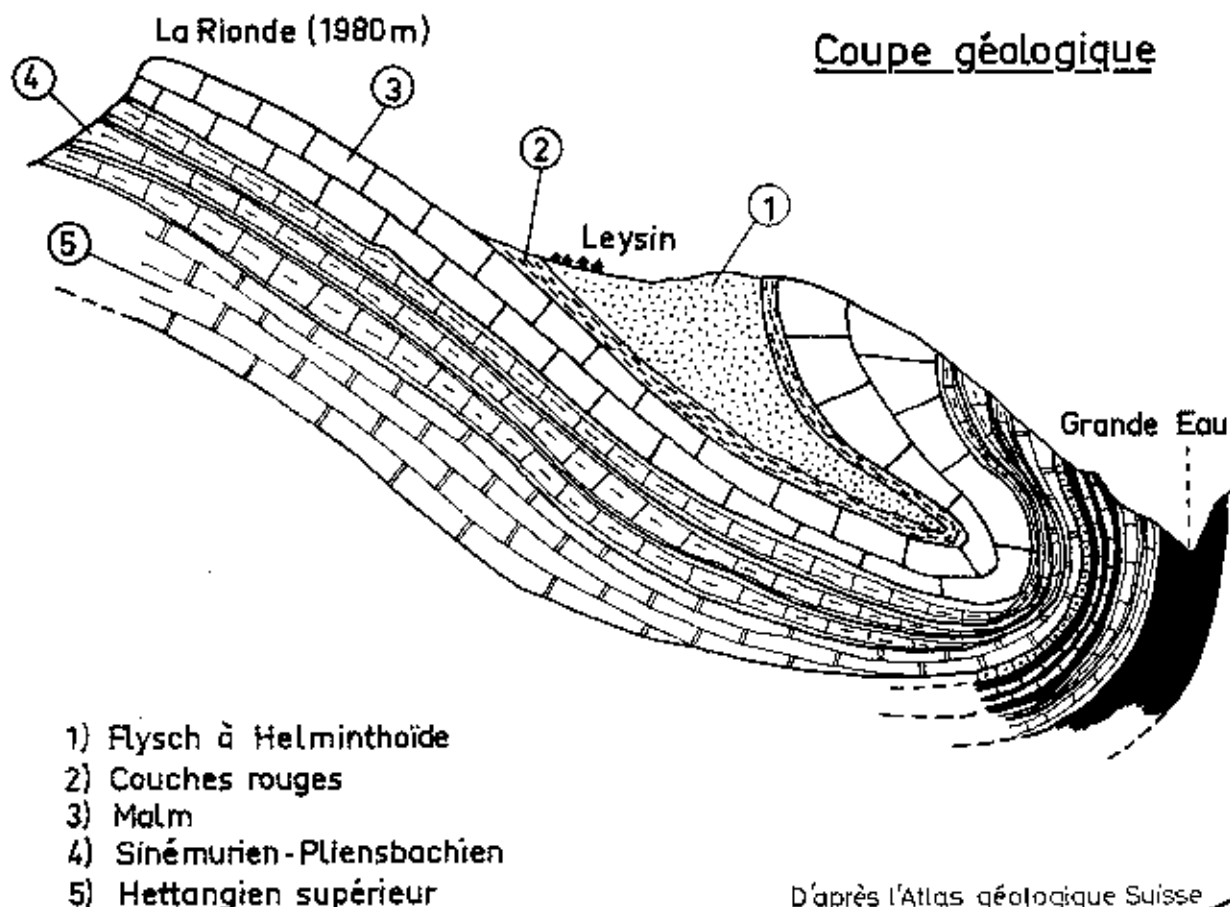


Trois sommets dominent la région qui occupe une surface d'env. 8 km². A l'ouest, la Tour d'Aï (2331m), au centre la Tour de Mayen (2326m) et à l'est la Tour de Famelon (2137m). Au pied de ces sommets, des zones ébouleuses ou herbues alternent avec des zones de lapiaz, buts de nos prospections. Contrastant avec l'aridité du paysage avoisinant, trois petits lacs, résidus de la fonte des neiges, occupent le fond de cuvettes imperméables. Signalons encore la Combe de Bryon qui se situe entre la Tour de Mayen et la Tour de Famelon et dont les falaises renferment quelques unes des cavités les plus importantes du massif.

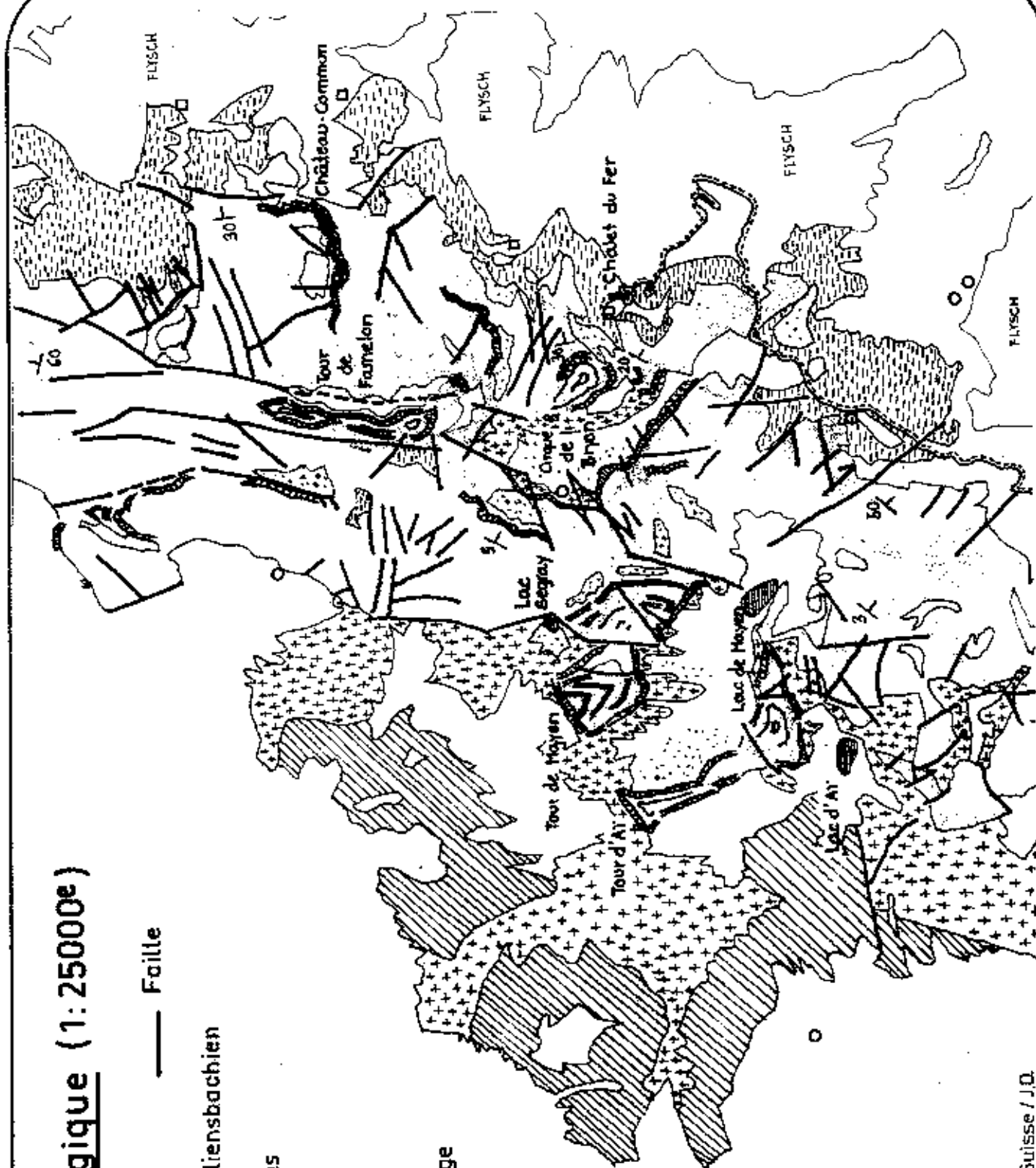
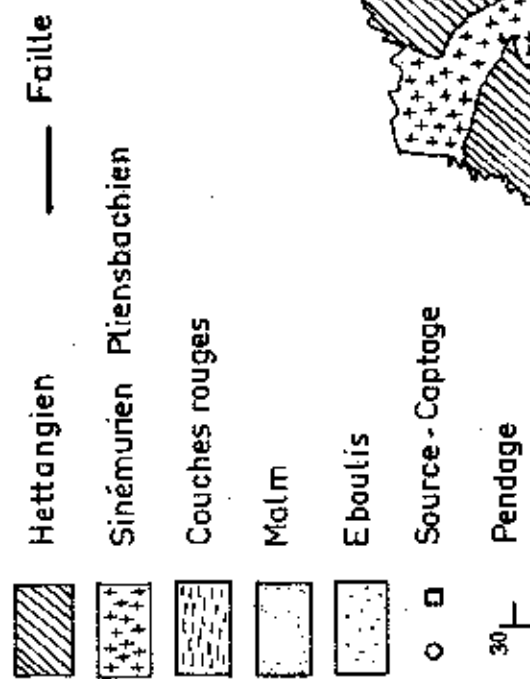
Situés entre 1600 et 2100m, ces lapiaz jouissent d'un climat propre aux karsts d'altitude. Les précipitations sont importantes (plus de 2000mm par an) et sept mois sur douze celles-ci tombent en neige. Par ailleurs, on remarque que l'insolation relative d'hiver (42%) est à peine moins importante que celle d'été (51%). Cela s'explique par le fait que la région se trouve au dessus de la nappe de brouillard, qui d'habitude stagne au niveau des lapiaz.

PETIT APERCU GEOLOGIQUE ET HYDROLOGIQUE

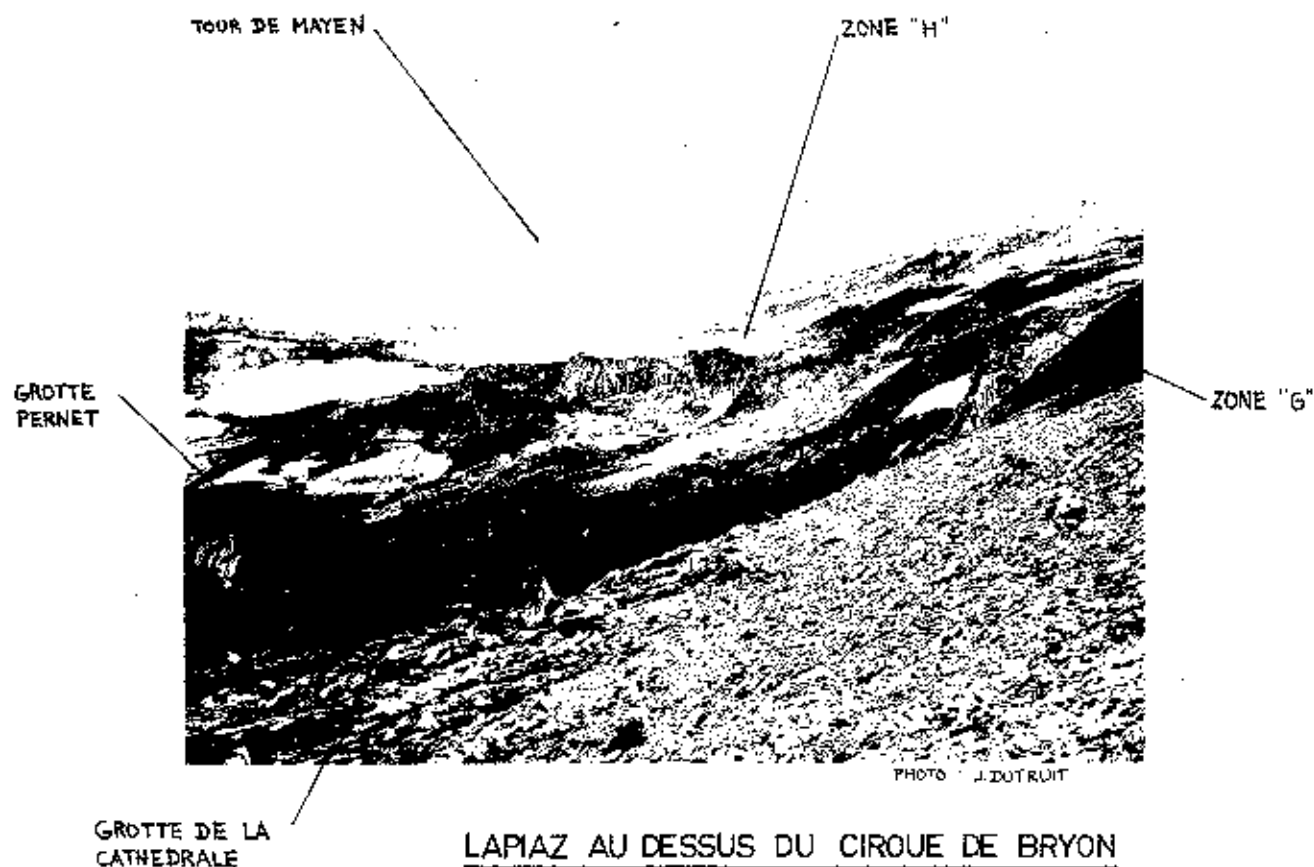
La région fait partie de la nappe des préalpes médianes plastique. Dans cette zone, les sommets (Tour d'Ai, etc...) sont formés par la voûte d'un anticlinal asymétrique. Au nord-ouest, le flanc est vertical. Au sud-est, le flanc est légèrement incliné. L'affleurement principal est constitué par les calcaires gris bleuté du Jurassique supérieur ou Malm. Au pied de certaines falaises, les calcaires siliceux du Sinémurien-Pliensbachien font leurs apparitions, suivi régulièrement par le classique éboulis du quaternaire. En se dirigeant vers le sud-est, le Malm fait place aux Couches Rouges (marno-calcaire et calcaires argileux de couleur grise, verte ou rouge. Bien visible sur la route menant au chalet du Fer), puis au Flysch à Helminthoïdes de la nappe de la Simme (succession de "complexe" comprenant des marnes et des grès plus ou moins grossiers). On se trouve alors au coeur d'un synclinal qui donne le plateau de Leysin. Le flanc sud-est du synclinal est formé par la couche de Malm renversée qui plonge vers la Grande Eau. Plus au nord, la couche de Malm disparaît et les couches tendres du synclinal n'étant plus arrêtées par ce barrage naturel, glissent vers la Grande Eau. C'est le glissement de terrain de la Frasse, dont le départ se situe au bas de la Combe de Bryon.



Croquis géologique (1:25000e)



Les lapiaz se situent sur la partie haute du massif et de nombreuses fractures entament la couche de Malm. Les zones situées à l'est de la Tour de Famelon sont encore mal connues et sur la trentaine de cavités explorées, aucune n'a livré accès à une circulation d'eau quelque peu importante. Par contre, entre la Tour de Mayen et la Tour de Famelon se trouve une zone très intéressante. Les circulations souterraines n'y sont pas rare et les eaux drainées dans cette partie de lapiaz s'écoulent sur le niveau de base constitué par le Sinémurien-Pliensbachien. Une certaine quantité d'eau résurge dans les falaises nord de la Combe de Bryon par différents orifices. Le principal, la Source du Bryon, coule régulièrement. Lorsqu'elle n'arrive plus à suivre, le trop plein est détourné dans la Grotte de la Source par l'intermédiaire de la Galerie de la Plongée et les eaux ressortent alors par le porche de la Grotte. En période de grosse crue, on peut observer des résurgences au milieu de l'éboulis en contrebas de la falaise. Ce sont les eaux drainées par la Grotte Pernet et la Grotte de la Cathédrale. A l'ouest de la Combe, il n'existe qu'une seule résurgence: c'est le ruisseau de la Grotte Froide. Dans la Grotte coule aussi la Rivière de l'Analphabète dont la provenance est encore inconnue et qui vient se jeter en affluent dans la Rivière du Chevrier, seul "collecteur" vraiment important du massif. Une coloration effectuée dans cette rivière en avril 1974, a permis de déterminer plusieurs points de résurgence. Le plus important est le captage de Fontanney sur la commune d'Aigle, mais d'autres captages ou sources sur les communes d'Aigle, de Leysin, d'Yverne, de Corbeyrier, etc... ont donné un résultat positif aux analyses de détection du colorant (voir le "trou" no.8-1975).



LAPIAZ AU DESSUS DU CIRQUE DE BRYON

HISTORIQUE

Les orifices de la Combe du Bryon sont connus de longue date et certains gouffres du lapiaz devaient l'être aussi, témoin l'escalier en bois se trouvant dans la Glacière du Bois de la Latte qui daterait de 1767-1768 (J-P.Graf, Stalactite 1-1963). Plusieurs incursions dans les cavités eurent lieu (Chevrier 1932), mais il faudra attendre 1950 pour voir se dérouler les premières explorations sérieuses. Cette année là, une équipe de la SAS (Graf, Schuler et Troyanoff) s'attaque au Gouffre du Chevrier et, renforcés plus tard par d'autres spéléo, ils atteignent en février 1951 la cote de -309m. Deux mois après, une expédition réunissant différentes sections de la SSS porte la profondeur à -320m. Enfin en février 1952, quelques gars de la SAS descendent jusqu'à -367 où un siphon barre la suite.

Entre-temps et sous l'impulsion de M.Audétat, P-J. Baron, A. et C. Pernet, J-P. Widmer Sr, etc..., la SSS-L consacre de nombreuses sorties aux cavités avoisinantes ainsi qu'aux lapiaz situés plus hauts. En 1955, une équipe de Nyon accompagnée de Graf retourne au Chevrier. A -300, une fissure verticale est franchie et la suite du gouffre est trouvée, ce qui permet un mois plus tard au groupe de battre le record suisse de profondeur avec la cote de -504m. Cette cote sera améliorée en 1957 grâce à une désobstruction dans la salle terminale (-510).

Dans les années 60, la SSS-L explore la Grotte Pernet, la Grotte de la Cathédrale, la Glacière "13" et quelques autres puis peu après, M.Audétat publie un premier bilan des activités dans Stalactite no.2-1966. La prospection va se poursuivre et de nombreux puits à neige sont descendus. De belles découvertes seront à mettre à l'actif de la SSS-L (Gouffre Anne-Marie, P43-Grand Gouffre Sous les Truex, etc...)

D'autre part, le club se rend au Chevrier et la lame de rocher qui forme le siphon de -367 est dynamitée (janv.1971). Derrière une trentaine de mètres seront parcourus avant qu'un nouveau siphon mette fin à cette première. En 1975, C.Brandt plonge ce siphon, trouve la suite et dans les mois qui suivent le club (devenu alors GSL) explore et topographie 200m de galerie jusqu'à une salle terminale à la cote -474.

En 1977, de retour sur les lapiaz, la prospection redémarre avec une optique différente. En effet, voulant reprendre le travail, A.Hof constate qu'il devient difficile, voir impossible d'identifier les cavités car les marquages sont illisibles ou inexistantes. En outre, certains puits ont été marqués mais non descendus, tandis que d'autres étaient marqués deux fois! Devant cet état de fait, il décide de tout recommencer à zéro, définit la zone A et commence la prospection méthodique sur cette zone.

Au mois de juin 1979, J.Dutruit, A.Hof et C.Péguiron trouvent une suite dans la Grotte Froide. A la fin de l'année, après plus d'un kilomètre de première, la jonction avec le Gouffre du Chevrier est réalisée. Ce système prendra par la suite le nom de "Réseau de la Combe du Bryon".

Dès lors, les sorties à Leysin seront très fréquentes et auront pour but aussi bien la prospection sur les zones de lapiaz (maintenant presque toutes définies) que la topographie et l'exploration des cavités du cirque de Bryon.

Délimitation des zones de lapiaz

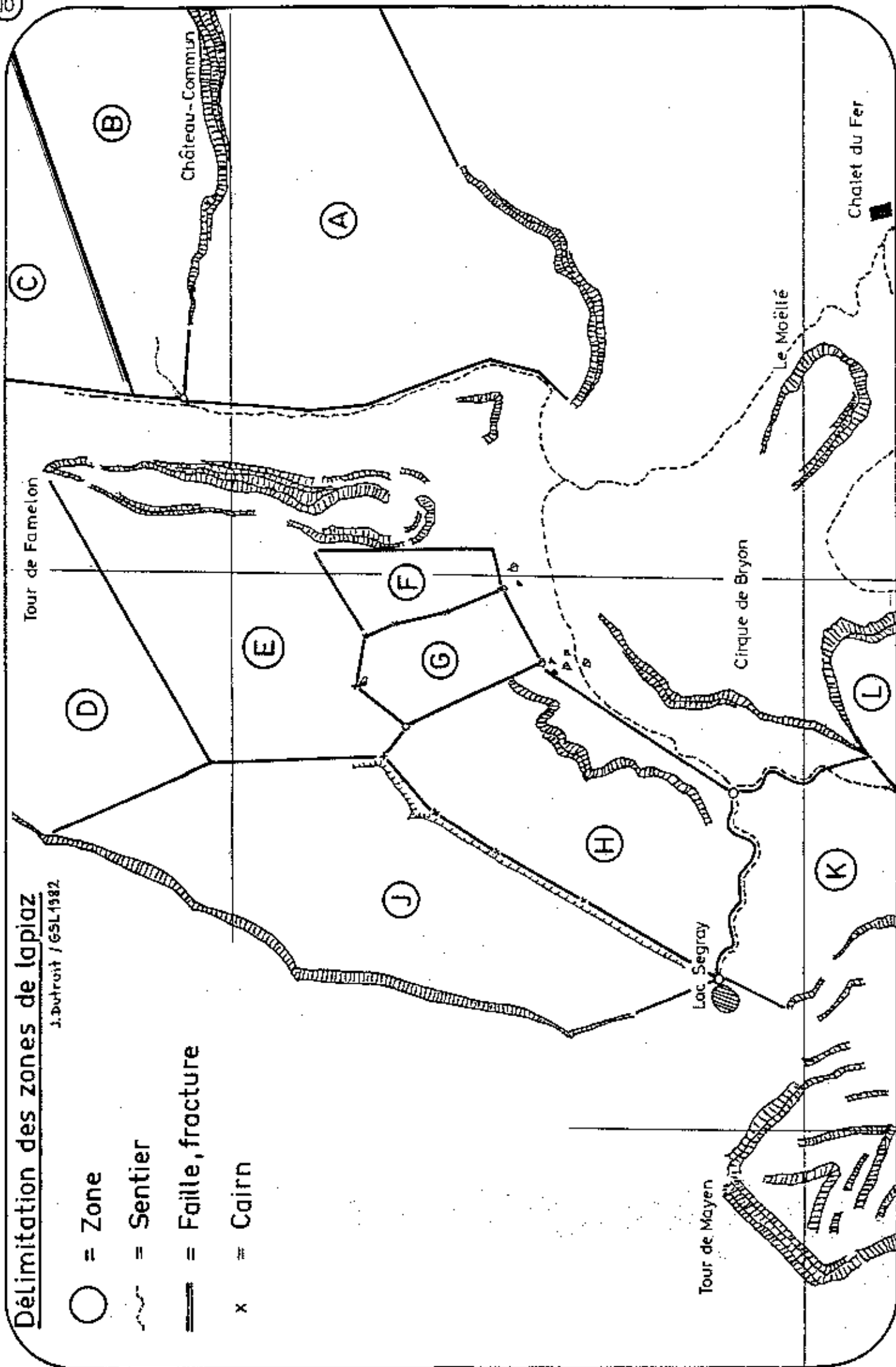
J. Dutroît / G.S.L. 1982.

○ = Zone

--- = Sentier

== = Faille, fracture

x = Cairn



BILAN DE 1978 à 1981

COMBE DU BRYON

Les cavités ont été retopographiées et dans la plupart des prolongements ont été trouvés. Voir les Trou nos 19, 21, 24 et 25.

-Réseau de la Combe du Bryon :	Dév.: 4334m	Déniv.: 622m
-Grotte Pernet	:	En cours de topographie
-Grotte de la Source	:	Dév.: 345m Déniv.: +27m
-Grotte de la Cathédrale	:	Dév.: 286m Déniv.: 19m
-Grotte Glacée-L6, Solitaire	:	Dév.: 48m Déniv.: -24m
-Grotte de la Lunette	:	Dév.: 35m Déniv.: +22m
-Grotte du Clapier	:	Dév.: 10m Déniv.: ---
-Source du Bryon	:	Non encore topographiée

LAPIAZ ZONE "A"

Zone terminée. Nous avons 22 cavités topographiées et les résultats ont été publiés dans les Trou nos 16 et 17.

LAPIAZ ZONE "B"

En cours de prospection. 7 cavités topographiées (dont un P100).
Publiés dans les Trou nos 22 et 24.

LAPIAZ ZONES "C" A "F"

Zones non commencées

LAPIAZ ZONE "G"

En cours de prospection.

G1 567'750/136'510 2020m
Dév.: 12m Déniv.: -12m

Puit de 12m s'ouvrant sous un gros bloc près de la première falaise au-dessus du cirque de Bryon.

G2 567'845/136'400 1960m
Dév.: 60m Déniv.: 12m (-10, +2)

Ancien "Puits 17 sur Bryon". L'entrée est une grosse doline de 6x8m de section pour 6m de profondeur. D'un côté, une fissure entre les blocs mène à -10. De l'autre, on a d'une part une galerie en pente descendant à -9 et d'autre part un étroit méandre remontant dans le lapiaz. Celui-ci se dédouble et la branche de droite queue après 16m, tandis que la branche de gauche se termine sur étroiture après une dizaine de mètres.

G3 567'770/136'560 2040m
Dév.: 15m Déniv.: -9m

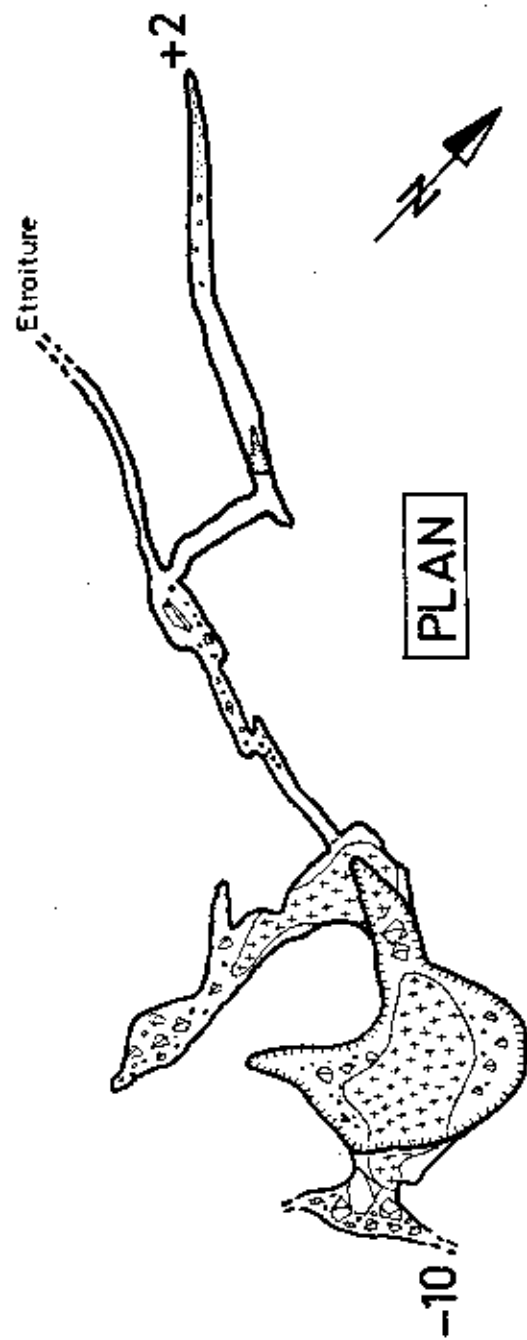
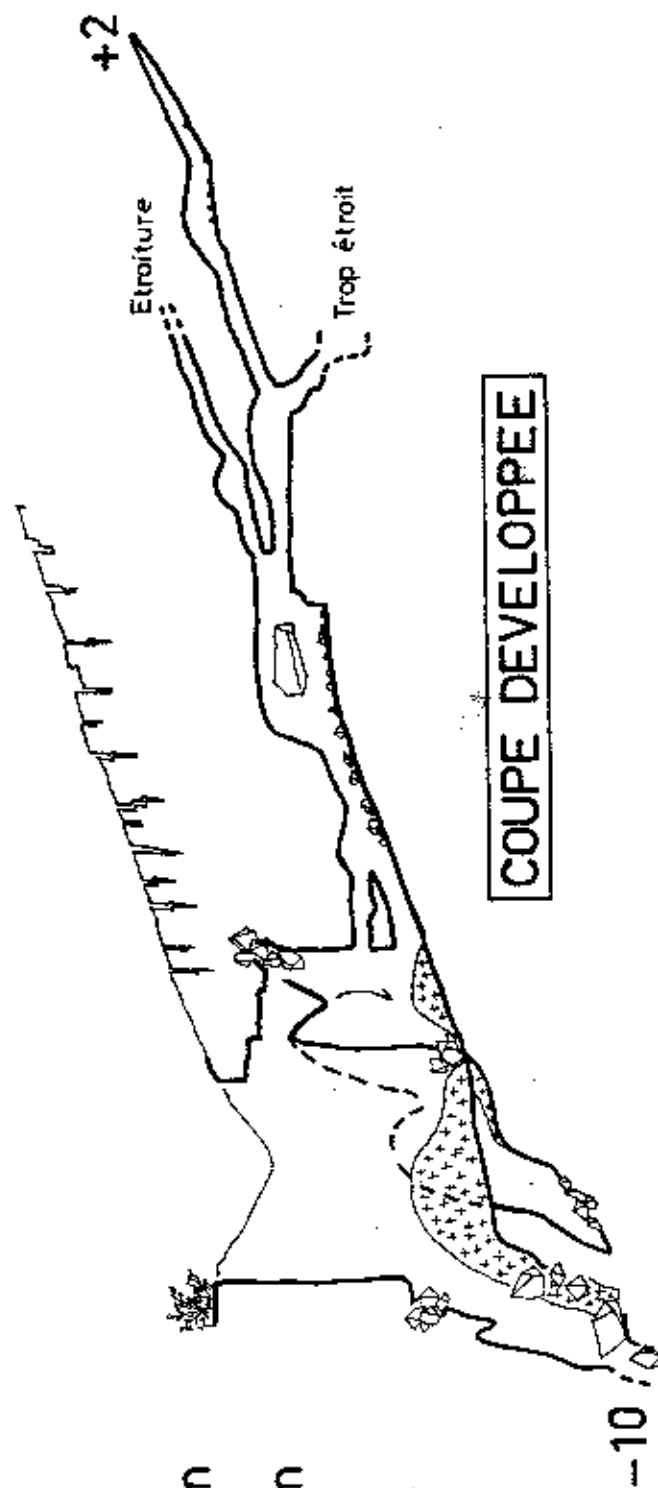
S'ouvre par un ressaut de 2m donnant accès à une petite salle encombrée de blocs. Sous l'un d'eux, une galerie étroite descend jusqu'à -9 et une trémie bloque la suite.

G2

Leysin / VD

567845/136400 1960m

Déniv : 12 m Dèv : 60m

Ech: 1/200^e

G4 567'740/136'625 2060m
Dév.: 34m Déniv.: -16m

Puits sur faille s'ouvrant sous une énorme dalle inclinée. Le fond à -16 est facilement accessible par les côtés.

LAPIAZ ZONE "H"

En cours de prospection.

H1 567'385/136'340 2115m
Dév.: 160m Déniv.: -105m

Ancien P43-Grand Gouffre Sous les Truex. Découvert en 1970 par M. Nicole, il fut exploré en 1971 par la SSS-L. L'orifice du puits d'entrée s'ouvre dans l'éboulis. Assez étroit, le puits s'élargit rapidement et à -23, un palier est formé par les éboulements de surface coincés dans un étranglement des parois. Le puits se poursuit en s'élargissant encore et à -65, il recoupe un méandre. A l'amont on peut le suivre sur 45m où un resserrement des parois empêche de continuer. A l'aval, une désobstruction à l'explosif a permis de descendre un beau puits de 40m sans continuation. Voir l'article de C. Magnin dans le Trou no.1.

H2 567'425/136'320 2075m
Dév.: 29m Déniv.: -24m

Magnifique puits de section ovoïde et de 24m de profondeur. Sûrement le gouffre le plus connu du lapiaz. Un gros névé y occupe le fond et de ce fait, nous n'avons pu y accéder que sur un côté. Nous ignorons si une suite existe sur le côté opposé.

H3 567'425/136'305 2075m
Dév.: 74m Déniv.: -55m

S'ouvre à proximité du H2. Un premier ressaut de 7m amène au sommet d'un puits de 26m. A sa base, une pente d'éboulis donne dans un puits parallèle que l'on descend sur 10m. Enfin un dernier puits de 7m et l'on arrive au fond du gouffre. Sur la droite, un étroit méandre est impraticable. Tout droit, on débouche dans une salle où l'on remarque tout de suite un méandre obstrué par une trémie. Nous avons réussi à la passer et le méandre a été forcé mais la suite de l'explo a été remise à plus tard.

H4 567'470/136'255 2065m
Dév.: 60m Déniv.: -36m

Le gouffre s'ouvre par un puits de 30m. Au bas, une pente d'éboulis descend jusqu'à -36 puis remonte sur une dizaine de mètres. Sur la droite un départ de galerie se suit sur 2m mais la suite est trop étroite. Dans les hauteurs, une cheminée se remonte sur 10m où une trémie met fin à la visite.

H5 567'625/136'525 2075m
Dév.: 48m Déniv.: -18m

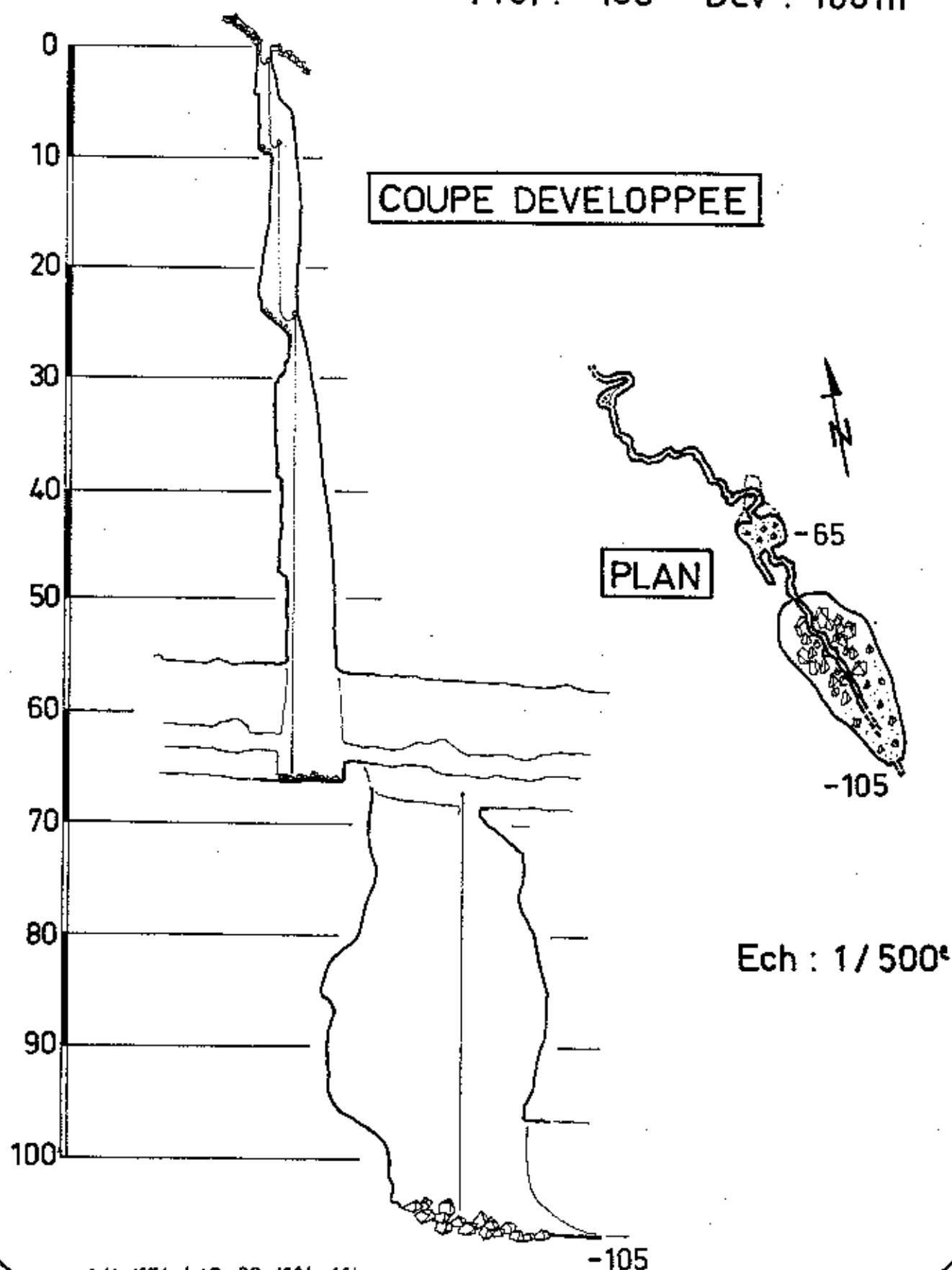
Grosse galerie (section 4x3m) s'ouvrant dans l'alignement d'une faille. A 16m de l'entrée, sur la gauche et sous un gros bloc se trouve un puits de 8m sans continuation.

H1 (P43 - Grand gouffre " Sous les Truex ")

Leysin / VD

567'385 / 136'340 2115 m

Prof : -105 Dév : 160 m



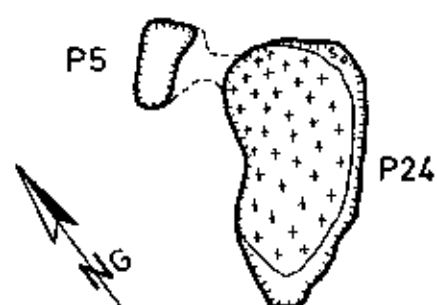
H2

Leysin / VD

567'425 / 136'320 2075m

Prof : - 24m

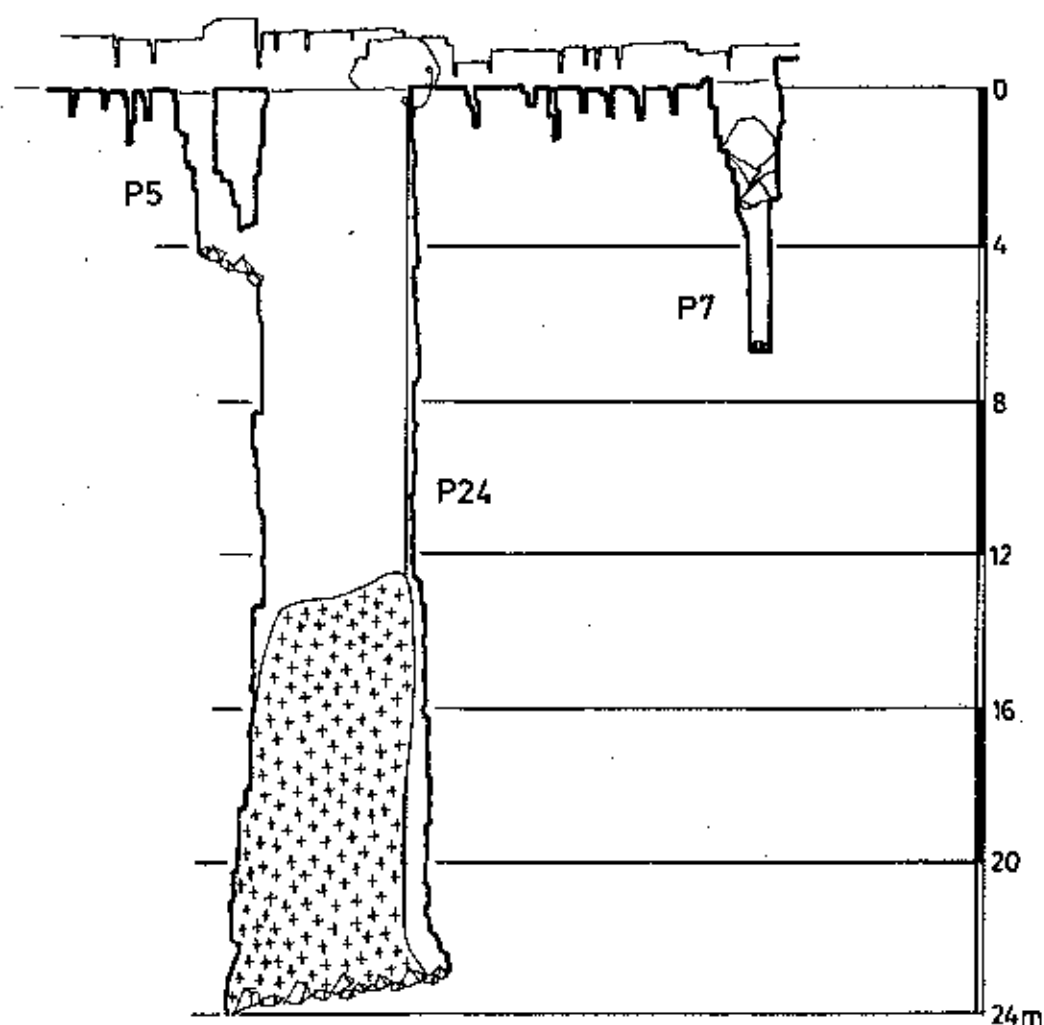
Dèv : 29m



COUPE PROJETEE

130°

1: 200°



H3

Leysin / VD

567'425 / 136'305 2075m

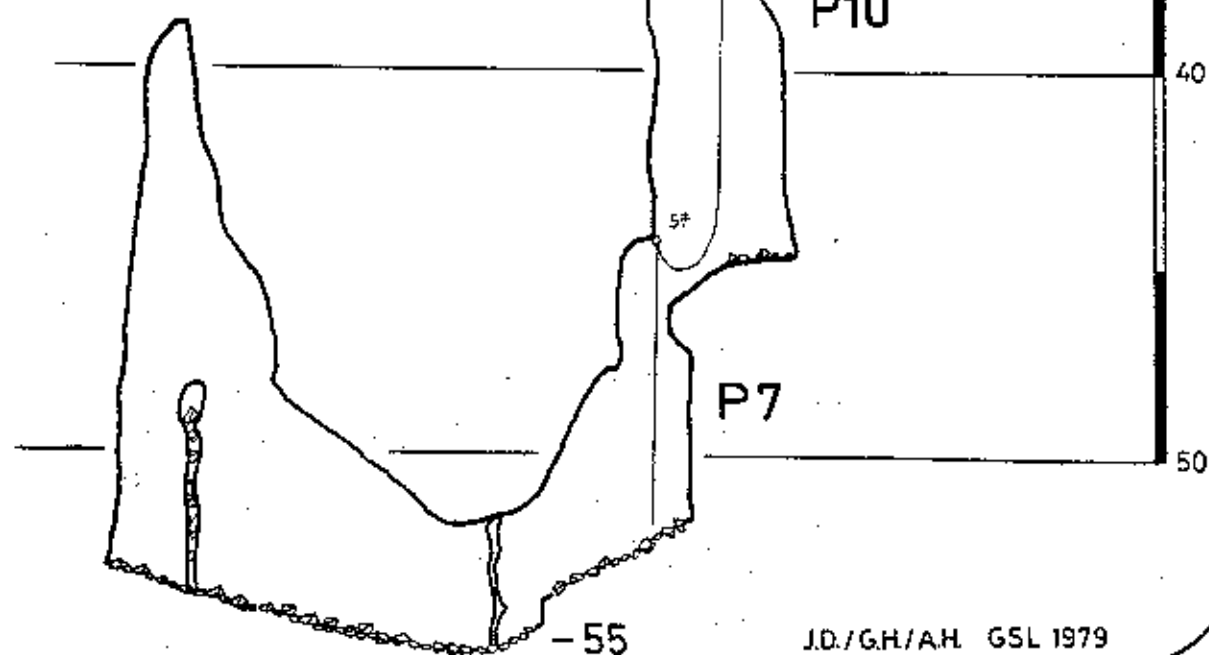
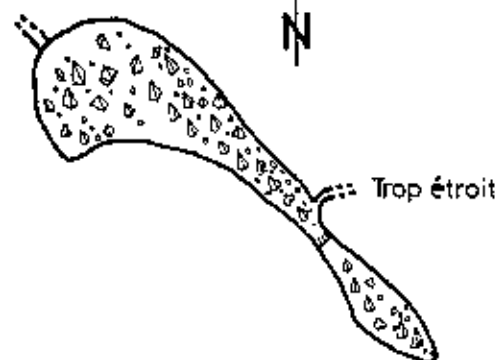
Prof: - 55

Dév :

COUPE DEVELOPPEE

Ech : 1 / 200^e

Plan du fond

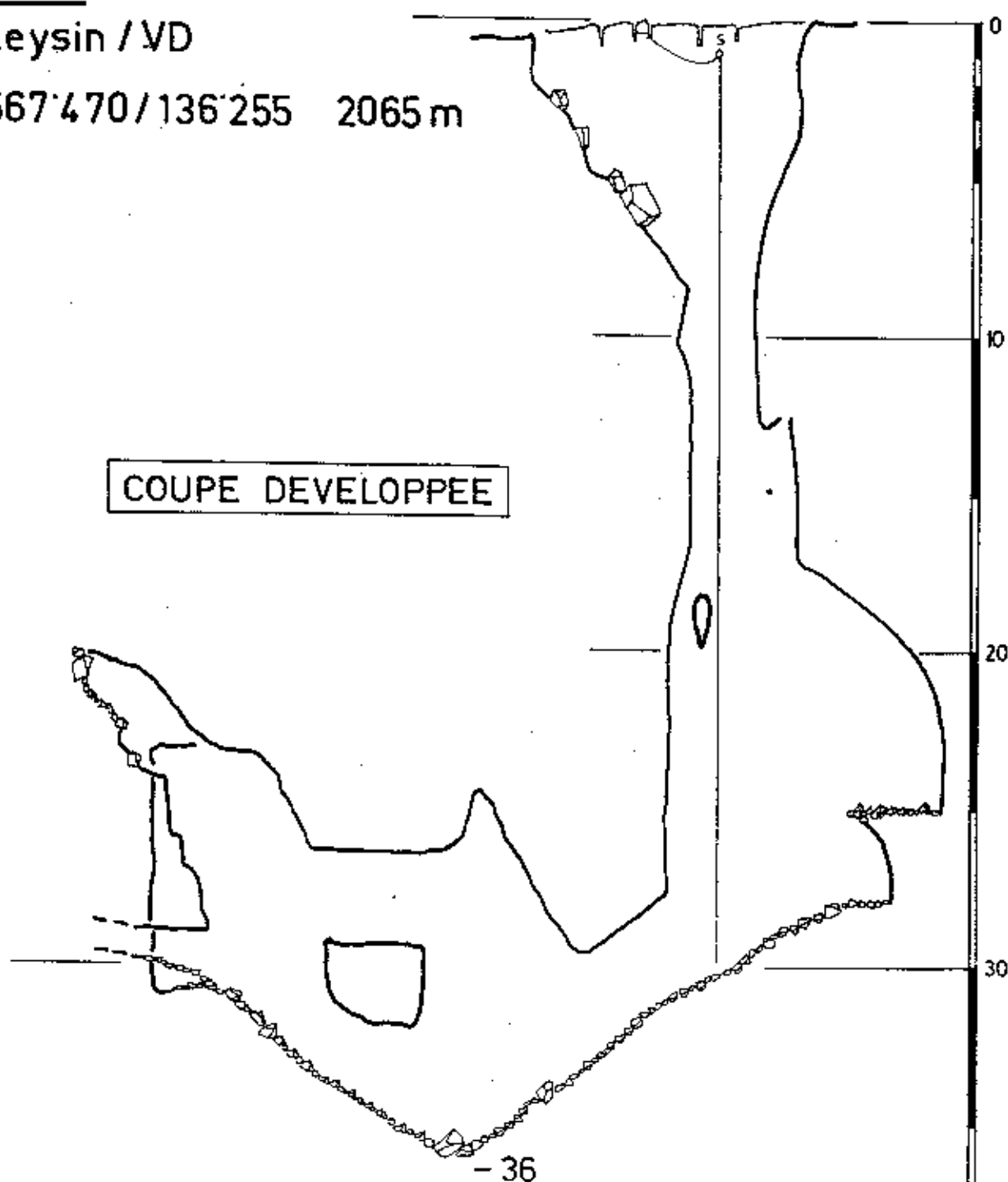


H4

Leysin / VD

567'470 / 136'255 2065 m

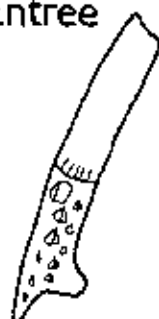
COUPE DEVELOPPEE



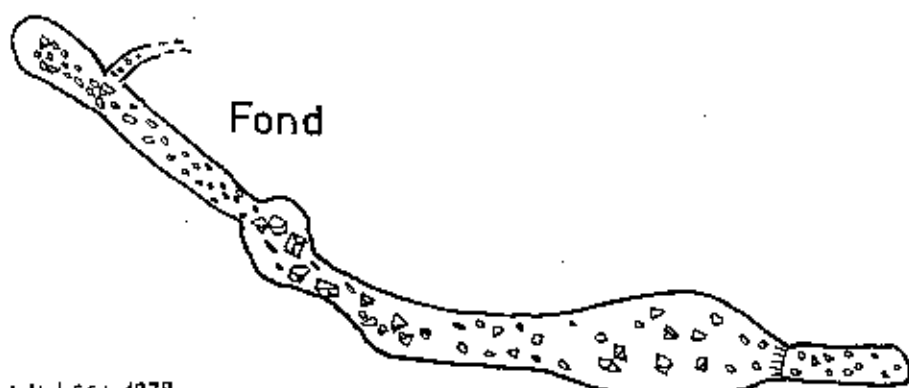
PLANS

Ech : 1 / 200^e

Entrée



Fond

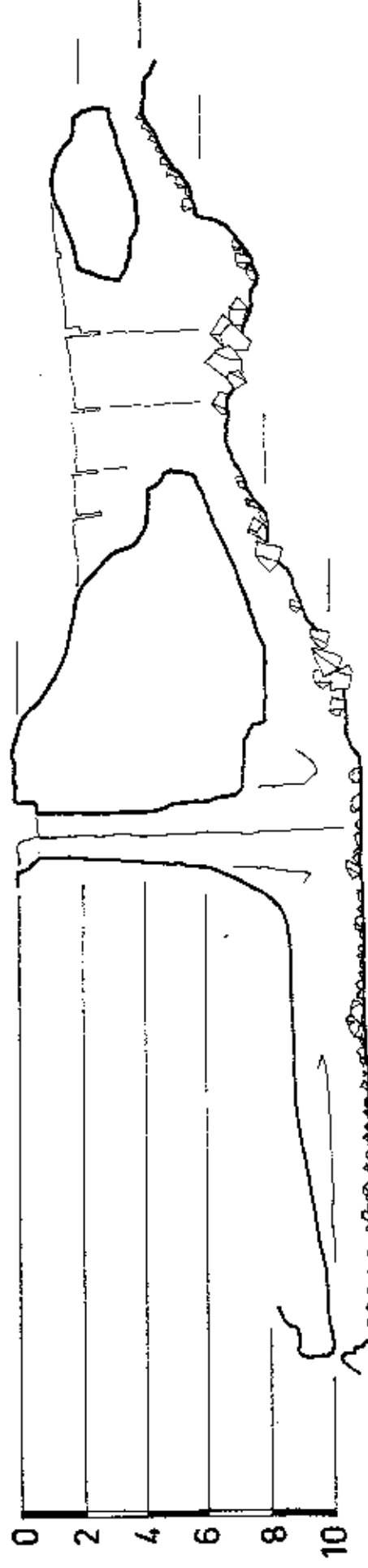


H8

Leysin / VD

567.620 / 136.500 2075m

Prof.: -11 Dév.: 54m



COUPE DEVELOPPEE

Ech : 1 / 200e



PLAN

J.D. / P.B. 65L1381

H6 567'640/136'565 2090m

Dév.: 24m Déniv.: -11m

Gouffre de 9x7m de section et de 8m de profondeur s'ouvrant entre le H5 et le H10. Au bas du puits, un passage entre les blocs donne dans une petite salle, elle-même au bas d'un puits parallèle étroit.

H7 567'495/136'310 2075m

Dév.: 14m Déniv.: -14m

Simple puits sur faille de 14m de profondeur.

H8 567'620/136'500 2075m

Dév.: 54m Déniv.: -11m

S'ouvre à la suite du H5. C'est une grosse galerie encombrée de blocs et qui possède une entrée de chaque côté. Une troisième, sous la forme d'un puits de 11m, donne en son milieu.

H9 567'420/136'240 2070m

Dév.: 12m Déniv.: -12m

Simple puits de 5x7m de section et de 12m de profondeur. Un puits de 8m à proximité est sûrement relié, mais le passage est impraticable.

H10 567'635/136'575 2095m

Dév.: 18m Déniv.: -12m

La cavité s'ouvre sur la même faille que les H5, H6 et H8. C'est un puits de 6m de profondeur où l'on peut encore s'insinuer dans une fissure et atteindre ainsi la cote de -12m.

H11 567'345/136'390 2135m

Dév.: 17m Déniv.: -14m

S'ouvre dans une petite falaise à la limite nord de la zone. L'entrée très étroite donne sur un puits de 14m de profondeur dont la section ne dépasse jamais 1x1,5m. Au bas, une petite cheminée se remonte sur 3m et s'arrête sur étroiture.

H12 567'415/136'165 2060m

Dév.: 16m Déniv.: -16m

Simple puits sur faille. A -5, la section devient elliptique et elle le reste jusqu'au fond à -16m.

ZONES "I" A "L"

Zones non commencées. Une seule exception : Le Trou du Solitaire que l'on a baptisé L6 lors de la jonction avec la Grotte Glacée.

Les zones suivantes n'ont pas encore été attribuées et sont réservées pour les lapiaz se situant au sud de la Tour de Mayen.

CONCLUSION

Ces quatre années ont représentés plus de 6km de topo sous terre, ainsi qu'environ 5km de topo de surface pour la délimitation des zones de lapiaz. Pour l'année à venir, nous allons en premier lieu finir la topo de la Grotte Pernet, puis nous continuerons le travail sur les lapiaz en commençant par la Glacière "13" (H13). En outre, la mise sur ordinateur des cavités, les mesures de température, les prélèvements d'échantillons de roche (une partie est déjà en analyse dans un laboratoire), une future coloration, etc..., devraient permettre de mieux "comprendre" la région. Je souhaite que ces résultats ainsi que l'enthousiasme de certains, incitent d'autres membres du club (ou des nouveaux!) à venir travailler dans la région.

BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE

- M. Audétat : Expédition au Chevrier, Stalactite no. 6-1951
" : Phénomènes karstiques au-dessus de Leysin, Stalactite no. 3-1955
" : Glacière 13 de Dessus-Corbex, Stalactite no. 1-1963
" : Grotte Pernet, Stalactite no. 1-1964
" : Aperçu spéléologique et cavités nouvelles de la région karstique de Mayen-Famelon, Stalactite no. 2-1966
P.-J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger-Neuchâtel
J.-P. Graf : Glacière du Bois de la Latte, Stalactite no. 1-1963
J.-P. Graf : Grotte-Gouffre du Chevrier, Actes du 1er congrès Suisse
R. Martin de spéléologie, juin 1963
G. Testaz : Les phénomènes karstiques de la nappe des Préalpes médianes romandes, Caverne no. 3-1966
Le "Trou" : Plusieurs numéros

EN VRAC EN VRAC

ASSEMBLEE GENERALE DE FEVRIER 1982

Nommé membre d'honneur : Georges Genayne

Nouveau comité

Président	: Jean-Daniel Richard
Caissier	: Serge Paquier
Secrétaire	: Marie-Thérèse Anton
Responsable matériel	: Pierre Beerli
Bibliothécaire	: Marc Wittwer
Archiviste	: Philippe Goy
Représentant du Trou	: Jacques Dutruit

Cet hiver, une dernière expé. topo a eu lieu dans le RESEAU DE LA COMBE DU BRYON. Celle-ci se déroulait derrière le siphon de -330 (ex.-367) et la salle terminale de cette branche active a été cotée à -433 (ex.-474). Dans ce réseau, seul l'amont de la Grotte Froide reste en exploration et à ce jour nous avons 4334m de développement pour 622m de dénivellation (-499, +123). Pour le moment, la topo n'existe qu'au 1:1000 (980x2000mm) mais celle-ci ainsi qu'un article conséquent seront présentés dans un prochain numéro du "Trou".

Un grand merci à DANIEL BOUHON qui nous a fait don de plusieurs cartes IGN de la France voisine (Doubs, Jura, Ain, Savoie, ...). Celles-ci sont montées sur pavatex et des petits numéros sont placés aux endroits où se trouvent des cavités. Un classeur à part, permet de retrouver par région la cavité que l'on veut visiter et l'on a tout les renseignements voulus (topo, accès, etc....). Les amateurs de visiter trouveront là un instruments de travail formidable, alors respectez ces documents qui on dû représenter d'innombrables heures de boulot.

BIBLIOGRAPHIE (Article sur la Baume no.2 de la Clairière de Trébille, page 3 de ce numéro)

M. Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite 11, octobre 1961

M. Audétat et J.P. Guignard : La Vallée de Joux et ses environs, Stalactite 9, juin 1959

P.J. Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger, NE

SIEBEN-HENGSTE

B I L A N 1 9 8 1

Activités des clubs belges

Comme de coutume, le CRS organisa une grande expédition en février. Son but était de topographier les découvertes de l'année précédente et de continuer la progression en profondeur dans la zone active vers -800m. Les résultats sont relativement maigres. 500m de topo ont pu être effectués, mais les découvertes n'en représentent qu'une faible partie. Contrairement à ce qui avait été annoncé, la cote finale n'a pu être approfondie et reste pour l'instant -838m. Les écoulements se divisent et aboutissent toujours à des siphons. Vu cette structure de delta et les traces de fortes variations du niveau des plans d'eau, le CRS pense être très proche du collecteur. Le GIPS a réparti ses activités tout au long de l'année sur plusieurs objectifs. Des explorations ont été menées à l'extrémité sud-ouest du Réseau. La progression est actuellement stoppée par un siphon qui sera probablement plongé cette année. L'axe sud-ouest nord-est du Réseau, correspondant à la traversée à flanc de la montagne par les galeries en joint, mesure actuellement 2750m à vol d'oiseau. Cela est assez proche des dimensions réelles de la montagne. On ne s'attend donc plus à des prolongements importants dans ces directions. Dans la zone Amalec, un intéressant réseau de galeries fossiles a été découvert. C'est là que se produisit un accident en octobre. Trois jours d'efforts sans relâche furent nécessaires pour ramener le blessé à la lumière du jour. Cela constitue la plus grosse intervention du spéléo-secours suisse pour ces dernières années. Le GIPS effectua aussi divers relevés dans ses zones pour compléter la topographie et permettre ainsi la mise sur ordinateur. Une équipe inter-club a plongé les siphons de Habkern et découvert environ 1,5km de nouvelles galeries, jonctionnant avec la Rivière des Obstinés vers -600m.

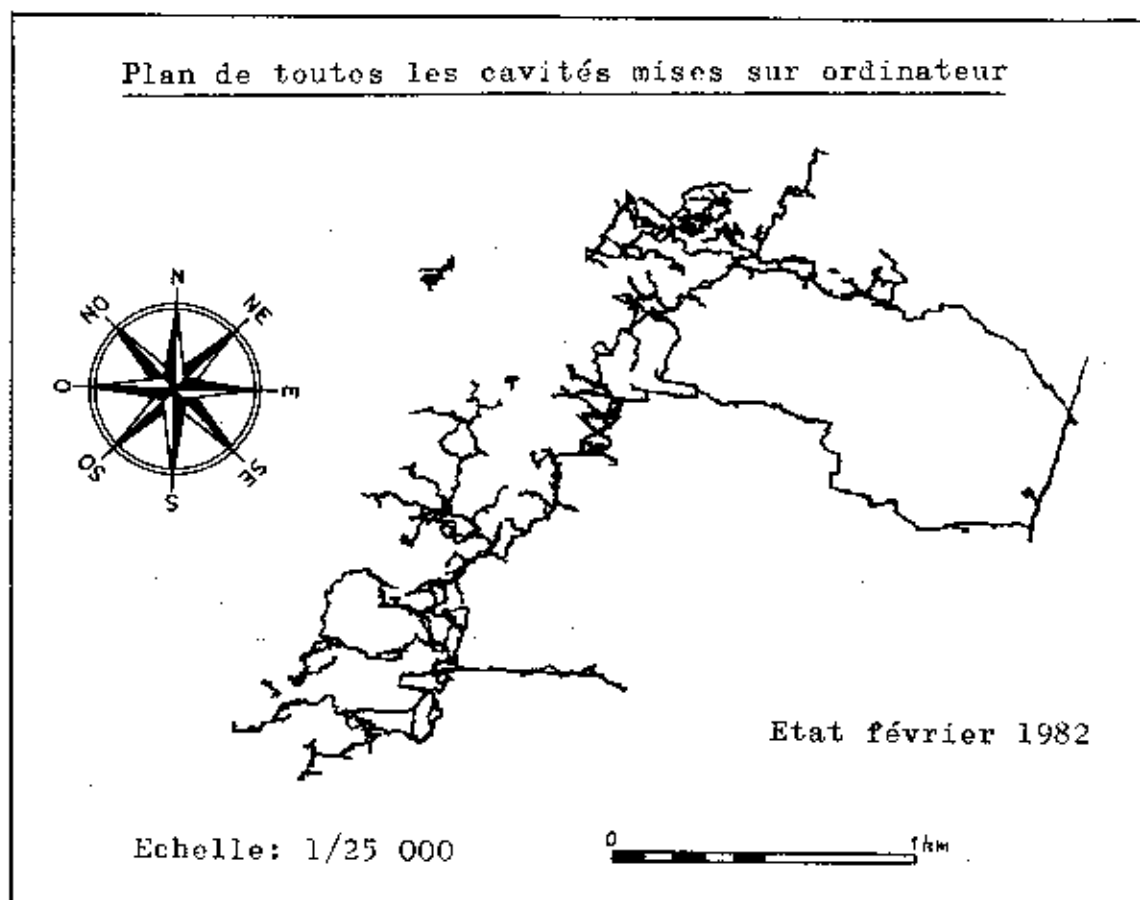
Activités du GSL

Les résultats de 1981 apportent beaucoup de satisfaction. Comme en 1980, 4,5km de topo ont été relevés, mais cette fois 2/3 sont des découvertes. Ce bilan réjouissant est dû à la participation de spéléos d'autres clubs, en particulier les Troglolog et la SSS Bâle. Un camp d'été et un d'automne ont été organisés, complétés par des séjours de plus courte durée.

Réseau

Nous avons commencé l'année en retopographiant une partie du trajet principal, côté P26. Des galeries latérales connues, mais non topographiées auparavant, ont aussi été relevées.

La topographie de la zone du Visionnaire a enfin été menée à terme. Plusieurs expéditions ont été consacrées à la Rivière des Obstinés, permettant entre autre de découvrir l'Affluent des Myopes et le Boyau Sympa. Les traces de mise en charge de la partie vers -600m sont décourageantes, mais des découvertes restent possibles.



Notre nouvelle entrée, le CCC2, a reçu de nombreuses visites qui se soldent par 1,5km de topo. Une centaine de mètres ont été relevés pour le besoin des raccordements, tout le reste étant des découvertes. Deux galeries se dirigent résolument vers les falaises, l'une d'elle n'en étant éloignée plus que de 300m. Un étage de galeries situé 20m plus bas dans les couches que le niveau traditionnel du Réseau a été exploré. C'est là que se situe le labyrinthe du Carillon. Quelques autres galeries plus courtes ont encore été découvertes. L'équipement des puits d'entrées a été amélioré et des cordes changées. Cette entrée est peut-être pratique, mais le matériel y souffre beaucoup plus que dans les gouffres s'ouvrant dans le calcaire.

La compilation des archives ayant révélé de nombreuses lacunes dans la topo du Trou Victor (P51), c'était un objectif tout indiqué pour des expéditions de plus courte durée. Ce fut d'abord le réseau Bayard qui se mesura à nos instruments topo. Une récompense se présenta sous la forme d'un beau méandre inconnu, avec en prime, une jonction avec la Glacière (P27). La Rivière Ascendante a été topographiée et nous avons pu dépasser l'ancien terminus.

L'ancienne topographie du Gouffre de la Pentecôte (P23) ne parvenait de loin pas à rendre compte de la complexité de cette cavité. C'est pourquoi nous lui avons consacré plusieurs séances topo. Le sujet est loin d'être épuisé!

Autres cavités

Les activités dans d'autres cavités ont été réduites. Un peu de prospection a permis d'explorer et topographier 5 nouvelles cavités de peu de développement. Le Gouffre de la Salamandre (P24) a été repris et topographié. Dans le L18, deux puits totalisant env. 40m ont été découverts derrière quelques étroitures péniblement désobstruées. Ça continue... à coup de pelle!

Mise au net

Ce fut l'année du grand déclic. A l'occasion d'un congrès, Francis Spinoy (GIPS) a amené à Lausanne ses archives, dont il nous a laissé une partie. Comme le responsable lausannois des topos disposait de beaucoup de temps libre au début de l'année, et Francis s'occupait du dépouillement en Belgique, cela s'est conjugué pour permettre à la mise sur ordinateur de faire un grand bond en avant. La partie du Réseau ainsi traitée représente maintenant 37km de développement. Seule manque encore le cheminement conduisant à la zone profonde. Côté lausannois, le dessin manuel a pris un peu de retard suite aux importants travaux d'informatique. Comme ceux-ci débouchent maintenant dans la phase où il portent leurs fruits, cette situation devrait rapidement s'améliorer. Toutefois, le responsable topo ne dispose malheureusement plus d'autant de temps libre.

Conclusion

Le bilan 1981 est excellent sur tous les plans: 4,5km de topo sous le terrain, plusieurs milliers de données topographiques réunies sous une même forme, bonne collaboration inter-club... que 1982 nous soit aussi favorable!

activités

3 octobre

Grotte Froide

P. Beerli, M. Wittwer

En une heure nous atteignons le Méandre du Miroir de Boue. Pierre passe en premier et installe une corde pour faciliter le passage. Ensuite nous passons les six éléments du mât d'un bout à l'autre du méandre. Quand vient le tour de Marc, il n'y a rien à faire, il n'arrive pas à passer. Après plusieurs tentatives, il abandonne et Pierre va alors faire la topo jusqu'au terminus actuel.

4 octobre

Gouffre 14

P. Beerli, J. Dutruit

Topo de la cavité. Dans la salle du fond, le lac qui occupe toute la galerie est plus profond que prévu et malgré quelques essais, nous renonçons car il faudrait passer à la nage. Nous reviendrons pour faire les derniers mètres de topo.

10 octobre

Grotte Froide

P. Beerli, P. Perracini

Après quelques problèmes au passage du Méandre du Miroir de Boue, nous atteignons l'ancien terminus amont de la cavité. Après 10m de remontée au mât sur une paroi pourrie, nous parvenons sur un palier. De là, un méandre encombré de blocs nous amène à une trémie. Une rapide désobstruction et nous passons. Malheureusement une deuxième trémie nous arrête 2m plus loin. A suivre...

10-11 octobre

Sieben-Hengste

M-C. Dutruit, A. Hof

Montée par Habkern pour effectuer un portage et différents travaux d'entretien au chalet.

11 octobre

Gouffre du Chevrier

J. Dutruit

N'ayant trouvé aucun volontaire, je me retrouve tout seul pour aller faire un bout de topo et pour aller voir la "gueule" de la galerie derrière le siphon de -300. Malheureusement des orages très violents la nuit m'empêche de mener à bien le programme. Si un bout de topo est relevé, le passage du siphon est interdit et je me résigne à remonter en me disant que j'aurais mieux fait de laisser ma néoprène à l'extérieur.

12 octobre

Gouffre du Chevrier

P. Beerli, P. Perracini

Visite en soirée du gouffre qui est en grosse crue. Nous profitons pour ramasser tout les 20m de dénivellation, des échantillons de roche à droite et à gauche de la galerie en vue de faire une coupe géologique détaillée. Arrêt en haut de la grande cascade car nos kits commence à se faire lourds...

17 octobre

Pont du Gueuroz

P. Beerli, P. Perracini, Ph. Schneider (GLPS)
J.-M. Better (GSC)

Simple descente et remontée du pont de 187m.

17-22 octobre

Sieben-Hengste

M.-C. + J. Dutruit, A. Hof, C.-A. Jeanrichard, S. Paquier,
F. Bourret (GS Troglolog)

Camp d'automne.

Sa 17 : Arrivée de Jacques, Maric et Alex. Expédition dans le P51 pour continuer la topo de la rivière ascendante. 130m sont relevés, et quelques dizaines de mètres vierges sont parcourus jusqu'à une trémie.

Di 18 : Nettoyages et travaux de dallage. Jacques retourne en plaine

Lu 19 : Clôdal et François arrivent avec une tronconneuse. Maric et François vont au P23. Ils visitent les galeries secondaires du réseau du Comptable et en topographient une. En surface nous faisons du bois pour l'hiver.

Ma 20 : Arrivée de Serge. Tout le monde travaille au chalet.

Me 21 : Clôdal profite encore au maximum de la tronconneuse, puis retourne en plaine. Les 4 autres bravent la neige pour se rendre au P51. Ils s'enfilent dans le méandre principal du réseau du Bayard.

27

Maric et Serge descendent déjà le puits qui les a arrêté à leur dernière expé. Francois et Alex les rejoignent un peu plus tard. Surprise, Alex constate qu'on se trouve déjà dans la Glacière. La jonction a été faite deux ou trois expé en arrière sans le savoir! Nous complétons la topo, puis désobstruons un boyau. Celui-ci nous livre accès à un nouveau méandre, dans une zone très complexe. Son exploration est remise à plus tard.

Je 22 : Nettoyages et retour en plaine.

24-26 octobre

Sieben-Hengste

Un spéléologue belge se fracture la jambe dans le réseau, en un point assez éloigné de l'entrée. Il faudra 3 jours d'effort pour que le blessé revoie le jour. Plusieurs lausannois participèrent à ce secours de longue haleine.

31 octobre

Baume du Fourneau

J. Dutruit

Visite et pendule dans le puits pour atteindre ce qui semble être un départ de galerie. Malheureusement ce n'est qu'une niche où un filet d'eau sort d'une petite fissure.

1 novembre

Falaise de St-Triphon

P. Beerli, J. Dutruit

Entraînement à l'escalade et tournage d'un bout de film.

7 novembre

Gorges de l'Orbe

J. Dutruit

Désobstruction d'une petite source en amont du pont qui enjambe la rivière près des Tuffières de Montcherand. Au bout de 2m, celle-ci devient impénétrable.

22 novembre

Réseau de la Combe de Bryon

J. Dutruit, S. Paquier + F. Bourret, P. Dériaz
(GS Troglolog)

Topo derrière le siphon de -330 (ex.-367). Pour la technique sur corde simple, nous devons replanter plusieurs spits. Une étroite galerie fossile est découverte et nous nous arrêtons dans les derniers puits sur manque de corde.

28 décembre-2 janvier

Sieben-Hengste

M-Th. Anton, P. Beffa, M-C. + J. Dutruit,
Ph. Goy, A. Hof, C. Péguiron

Camp du Nouvel An consacré essentiellement aux joies du ski de fond. Toutefois, deux expé. spéléo eurent lieu.

Les deux jeunes filles suivies de Patrick et Alex visitent le L18 et font une séance photo.

Jacques et Philippe descendent dans les puits du Johnny, ils commencent la topographie des méandres partant au sommet du P100. Le principal est appelé Méandre du Dégueulis. Ne croyez surtout pas que ce nom provient d'un excès lors du soir du 31 : nous n'avions pas une goutte d'alcool au chalet ! Cette dénomination résulte uniquement de la forme évocatrice de certaines concrétions.



PHOTO : J. DUTRUIT

LA RIVIERE DU CHEVRIER